



Régis Laconi

Après une très belle carrière en tant que pilote moto en Grand Prix et en Superbike, arrêtée prématurément après une grave chute en 2009, Régis Laconi s'est mis au vélo avec une détermination intacte : celle de donner le meilleur de lui-même. Il est tellement mordu de vélo qu'il a pris le départ des deux étapes du Tour 2011. Et visiblement, il semble aussi doué à vélo qu'à moto, au point d'avoir fini 35^e de la difficile Étape du Tour Issoire - Saint-Flour.

Quel est votre signe astrologique ?

Je suis cancer, mais je ne fais pas de tout attention à ça.

Êtes-vous plutôt couche-tard ou lève-tôt ?

Les deux ! Plus je fais de vélo, moins j'ai besoin de dormir. Par exemple, aux 24-Heures Vélo, je n'ai eu besoin de dormir que 15 minutes...

Vous vous souvenez de votre premier vélo ?

Oui, c'était un vélo de route offert par MBK, je me souviens du plaisir procurer à rouler. Aujourd'hui, je suis passé sur un Giant avec un double plateau et je le trouve extraordinaire.

Une qualité ?

Je suis dur avec moi-même, avec mon corps, mon physique, je me bats tout le temps ; j'ai l'esprit de compétition en moi. À vélo, je suis sûr de moi, d'être performant.

Un défaut ?

Ma qualité ! Je veux toujours être

à 100 % au minimum, être à 99 % ne m'intéresse pas. Je ne fais pas les choses à moitié. À vouloir trop me pousser, je dépasse parfois les limites comme lors de mes chutes à moto.

La qualité que vous attendez de l'autre ?

L'humilité, la simplicité, les personnes pas prétentieuses. Le partage.

Le défaut que vous ne pardonnez pas ?

Je n'aime pas ceux qui se prennent pour les meilleurs du monde, il y a toujours un meilleur que soi.

Votre plus beau souvenir à vélo ?

Je crois que ce sont ces 24-Heures Vélo, moi qui n'ai jamais fait les 24-Heures Moto du Mans. Bizarrement, sur une épreuve de 24-Heures Moto, je crois que je n'aurais pas pu partager, alors que là, c'est une vraie course d'équipe avec des coéquipiers sympas.

Et le pire ?

À vélo, je n'en ai pas, c'est plutôt à moto lors de ma première chute

grave où je me suis fait rouler dessus en GP500 par une moto, avec des plaies au foie et aux poumons.

Vous pensez à quoi en roulant ?

Je roule souvent tout seul et je ne pense à rien d'autre que de me donner à fond, de rouler à bloc. Je ne peux m'empêcher de rouler comme ça.

Le plus bel endroit pour rouler ?

Globalement dans le Sud, mais je dirais plus particulièrement dans les Cévennes, près d'Alès, j'aime ce coin, c'est au calme pour rouler et le paysage est magnifique.

Le champion que vous appréciez le plus ?

Mon idole, c'est le pilote Kevin Schwantz (champion du monde en Moto GP500 cm³ en 1993) ; j'adore son côté agressif en course. C'est pour moi un pilote référence.

Et celui que vous aimez le moins ?

Il n'y a personne en particulier, mis à part les politiciens, en général.

Anquetil ou Poulidor ?

Anquetil, car je préfère le vainqueur, celui qui écrase ; je n'aime pas les seconds. D'ailleurs, je regrette un peu d'avoir fini deuxième des Championnats du Monde en Superbike en 1994, alors que j'avais le titre à portée de main.

Raison ou sensation ?

La sensation sans hésitation ! J'ai toujours tout fait au feeling, c'est comme ça que je pilotais, c'est comme ça que je pédale. Je fais tout avec le cœur !

Un morceau de musique qui vous trotte en tête ?

J'aime beaucoup la musique, mais

je dirais le titre "Hell's Bells" de AC/DC. Mon frère, qui est décédé, écoutait ça, il adorait ce morceau. Moi, ça me galvanise !

Un livre ou un poème ?

Je ne lis pas beaucoup, je ne suis pas très fort pour ça, et je ne suis pas très poète... (rires).

Un film ?

C'est pareil, je ne passe pas mon temps au cinéma et encore moins devant la télé.

Un plat préféré ?

Alors là, je suis malade des salades ; pas la salade verte nature, mais des salades composées. Alors, si en plus, tu mets un peu de chèvre chaud et de la confiture de figue sur une tranche de pain et un filet de miel, le tout accompagné d'un peu d'huile d'olive et de vinaigre balsamique sur une bonne petite salade verte, c'est ce que j'adore le plus.

Vin rouge ou vin blanc ?

Je n'aime pas la partie alcoolisée du vin, même si c'est ce qui fait que c'est bon, je penche plutôt pour un bon vin rouge.

Une fétiche, un objet qui ne vous quitte pas ?

La gourmète de mon frère. Avant, je la portais sur une chaîne et puis j'ai failli la perdre définitivement lors d'une sortie vélo. Je l'ai retrouvée, elle est maintenant en lieu sûr, mais c'est l'objet que je chéris le plus.

Une devise, une citation ?

« C'est beau l'amour » avec un grand « A » et dans le sens large du terme. Je suis très attentionné avec la personne qui est en face de moi. C'est dans ma nature.